

# Bâtiment JOB: mémoire et renouveau du quartier des Sept Deniers

C'est dans le quartier des Sept Deniers, entre de petits immeubles et quelques maisons que se dessine l'imposant bâtiment JOB. L'édifice du style paquebot-Art déco, en raison de sa forme de bateau, est sorti de terre entre 1929 et 1931 à partir des plans de Pierre Thuriès, l'architecte de Toulouse. L'usine JOB était une papeterie qui produisait du papier destiné à la mise en cahier du papier à cigarettes. Elle fabriquait aussi du papier pour les livres de luxe ou pour les paquets de cigarettes Gauloise.

gré dans le quartier des Sept Deniers, c'est que l'histoire de la papeterie et du quartier sont liées. Les salariés sont entrés en lutte pour préserver leur emploi, soutenus par les associations.

## De la lutte pour l'emploi à la lutte pour la culture

En 1986, l'usine est vendue au groupe Bolloré Technologies et le nombre d'employés passe de 350 à 300. Puis, en 1995 le groupe Gecco France reprend JOB et revend l'entreprise au papetier Scheufelen. Cinq ans plus tard, le papetier allemand s'oriente vers la liquidation judiciaire. Les « Jobs » comme on les appelle

## JOB représente la mémoire industrielle du quartier

Embauché dans l'usine en 1969, Bernard Margras se souvient d'une « entreprise parmi les leaders mondiaux à l'export » avec un souci de qualité reconnu. Cela n'a donc pas été une mince affaire pour le cabinet d'architecte Puig et Puig de redonner vie au bâtiment « Amiral JOB », fermé en 2001. L'édifice central avec les trois lettres JOB et la façade ouest ont été conservés. « L'extérieur est semblable mais l'intérieur a été refait. La chaleur et l'humidité avaient malmené le béton », fait remarquer Bernard Margras. Le lieu a également eu une histoire mouvementée. Pour Marcel Martin, de l'association pour l'étude et la défense des intérêts du quartier: « JOB représente la mémoire industrielle du quartier. »

Si le bâtiment JOB est bien inté-

à l'époque, manifestent à partir de 1995. Ils défilent et couvrent de papier les rues de Toulouse. « On était soutenu par la population », se souvient Bernard Margras, également responsable syndical à la CGT. Mais en 2001, la liquidation judiciaire est prononcée, les 163 salariés restant sont licenciés puis reclassés via l'association Les Amis de l'imprimerie et de JOB. Une autre lutte débute alors pour faire de l'usine un centre culturel, musical et sportif. Le bâtiment a entamé sa mue en 2009 pour renaître en octobre 2011. JOB revit du matin au soir mais contrairement aux années 1930 et 60, ce n'est plus le bruit des machines que l'on entend mais bien celui des instruments de musique.

WILFRIED PINSON

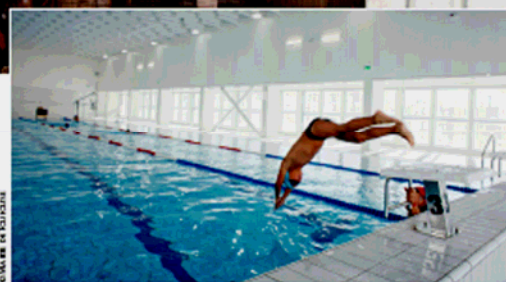


© MARCEL MARTIN

● La rénovation du bâtiment Amiral JOB a débuté en juin 2009, l'extérieur a été conservé en grande partie mais l'intérieur a connu des changements comme on le voit avec la piscine en 2011.

## La renaissance de JOB

« La mobilisation des habitants a été unique car les anciens salariés et les associations se sont réunis », souligne Jean-Michel Fabre, adjoint au maire pour la démocratie locale à propos du nouvel espace JOB. Après la liquidation de l'entreprise, l'ensemble du terrain devait être cédé à un promoteur mais il est racheté par la mairie en 2005. « La



© MARCEL MARTIN

lutte pour un projet culturel et sportif a été longue », se souvient Marcel Martin de l'association pour l'étude et la défense des intérêts du quartier. Mais elle a payé. Au mois d'octobre 2011 le nouveau bâtiment JOB a été inauguré. Les machines ont fait place à différents équipements: une piscine, une Maison des jeunes et de la culture (MJC), une école de musique Music' Halle, une

salle de concert et des locaux pour les associations. « Le lieu a été pensé pour favoriser les projets en commun et permettre le croisement des disciplines », relève Anne Crayssac, adjointe au maire à la jeunesse et aux activités socioculturelles. Un marché de plein-vent s'installera sur le parvis de JOB au printemps, les habitants devraient pouvoir s'y croiser le dimanche matin. Une autre manière d'enrichir le patrimoine du quartier des Sept Deniers.



© WPT

## RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

### POUR S'Y RENDRE

105 route de Bagnac  
Accessible en bus via la ligne 16 Sept-Deniers ou la ligne 70 Jeanne d'Arc-Andromède-Lycée.

### LIVRES

• *En quête de Job*, de Frédérique Martin, Zorba éditions. Avec un DVD de 66 minutes de Ouahide Dibane. L'ouvrage et le DVD racontent la démarche citoyenne pour la sauvegarde du bâtiment principal. Disponible à l'accueil du bâtiment Job ou à l'association Yémaya Terres de Rencontres, 05 61 11 28 29. 20 euros.

• *Un Job pour la vie - Les salariés de Job en lutte (1995 - 2001)*, de Yann Le Quentrec et Stéphanie Benson, collection Le Présent Avenir, éditions Syllipse, 22 euros.

### SITES INTERNET

• septdeniersweb.free.fr, le site internet du quartier qui retrace en particulier l'histoire de JOB.  
• job-cgt-papier.com, le blog des anciens salariés.

LA VOIX DU MIDI  
(FÉVRIER)